

Les monographies locales en Valais éditées entre 2000 et 2012

Autor(en): **Reynard, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **121 (2013)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Denis Reynard

LES MONOGRAPHIES LOCALES EN VALAIS ÉDITÉES ENTRE 2000 ET 2012

Dans la présente contribution, nous reprenons les termes utilisés par Gilbert Coutaz en 2003, à savoir que « l'ambition d'une monographie communale est de retracer l'évolution d'un terroir et d'un groupe humain, des origines à nos jours. »¹

Dans l'échantillon étudié ici, certaines monographies répondent entièrement à cette définition, alors que d'autres sont plutôt à considérer comme des monographies partielles, car elles se concentrent sur une période chronologique limitée ou sur un territoire réduit à un village, un quartier, un « mayen ». De même, certaines monographies sont « thématiques », car elles présentent certains aspects seulement de l'histoire d'une région plutôt que son ensemble.

Nous considérons donc l'ensemble de ces types de monographies, qu'elles concernent une commune, un village ou une paroisse. En revanche, nous avons exclu les généalogies, *Familienchronik*, chroniques photographiques, ainsi que les textes poético-littéraires, les récits et les fictions.

Au niveau chronologique, ont été pris en compte tous les ouvrages publiés entre 2000 et 2012, avec une incursion en 2013 pour signaler un ouvrage encore sous presse. Les deux aires linguistiques du canton du Valais ont été prospectées.

À noter encore qu'une étude telle que celle faite par G. Coutaz en 2003 pour le canton de Vaud manque encore pour le Valais. Il sera donc malaisé de comparer la situation et les tendances de cette dernière décennie avec celles du XX^e siècle.

Le repérage des monographies s'est fait grâce à la *Bibliographie valaisanne*², publiée par la Médiathèque Valais, à l'ouvrage *Le Valais livre à livre*³, ainsi qu'en consultant les

- 1 Alain Croix et Didier Guyvarc'h (dir.), *Guide de l'histoire locale. Faisons notre histoire!*, Paris, 1990, pp. 27-28, cité in Gilbert Coutaz, « Panorama des monographies communales et régionales vaudoises: un premier bilan à l'occasion du bicentenaire du Canton de Vaud », in *RHV*, 111, 2003, p. 102.
- 2 [www.mediathèque.ch/php/BibliogrVS/structure_menu.php], consulté le 12 février 2013.
- 3 Alain Cordonier, *Le Valais, livre à livre: les essentiels/Das Wallis im Buch: eine Auslese*, Sion: Médiathèque Valais; Sierre: Monographic/Visp: Rotten Verlag, 2003.

ouvrages de la salle de lecture des Archives de l'État du Valais. Même si l'exhaustivité ne peut être assurée, il est probable que la grande majorité des publications ait été prise en compte.

Dans un premier temps, 95 titres ont été repérés, mais seuls 57 ouvrages ont finalement été retenus. Dans les 38 ouvrages laissés de côté, on trouve des témoignages, des souvenirs très peu structurés, des chroniques photographiques, des recueils d'articles de presse et d'autres ouvrages assez peu définissables qui ont un cadre local et historique.

TYPLOGIE, OBJECTIFS, AUTEURS ET CONTENUS : QUELQUES TENDANCES

Les 57 ouvrages retenus se répartissent entre monographies à proprement parler (42), monographies partielles (12) et monographies thématiques (3). Notons que 13 titres sont des rééditions d'ouvrages anciens, dont la date de la première édition varie entre 1903 et 1950. La répartition géographique est assez équilibrée, avec 25 ouvrages pour le Haut-Valais et 32 pour le Valais romand⁴.

BUTS ET PUBLICS

L'objectif visé par une monographie n'est pas souvent exprimé, mis à part dans le cas d'une commémoration ou d'un jubilé. Pour les commandes communales (21 cas, dont 11 pour le Haut-Valais et 10 pour le Valais romand), il s'agit en général de combler un manque, de répondre à un besoin – pas vraiment défini – de la population, de remplir un « devoir de mémoire ». Des motivations politiques et parfois personnelles peuvent être à l'origine de ces commandes. Néanmoins, on a parfois l'impression que les communes éditent un livre sans avoir vraiment défini d'objectif.

Dans le cas d'initiatives menées par une maison d'édition, il y a souvent, au-delà des aspects commerciaux, une politique éditoriale orientée vers la littérature locale et une prédilection pour l'histoire et le patrimoine au niveau régional ou local. Deux exemples sont parlants : les Éditions À la carte de Sierre proposent des collections « Vie du passé » et « Témoins du passé » et rééditent à tour de bras les monographies du XX^e siècle ; de même, les Éditions Rotten Verlag de Viège possèdent aussi une riche collection de monographies locales et d'ouvrages mettant en valeur le patrimoine des villages haut-valaisans.

⁴ En 2013, le Haut-Valais compte 68 communes et le Valais romand 67. Au niveau de la population, 81 000 personnes résident dans le Haut-Valais, alors que le Valais romand compte 236 000 habitants (chiffres 2011).

Le public cible des ouvrages, rarement défini, est dans la majorité des cas le « grand public », à savoir un public non spécialisé, plutôt local ou régional. Une monographie peut aussi servir de présentation de la commune aux hôtes potentiels, surtout dans le cas de stations touristiques. Quelques ouvrages⁵ s'adressent autant à un large public qu'à un public plus spécialisé, de par les thématiques abordées et la qualité scientifique des contributions.

AUTEURS ET ÉDITEURS

Nous distinguons trois types d'auteurs: les amateurs, les érudits et les spécialistes. Les amateurs sont des férus d'histoire locale, parfois généalogistes, toujours passionnés et amoureux de leur coin de pays. S'ils ont une excellente connaissance du terrain et souvent accès à des témoignages inédits (le leur en premier lieu!), ils ne mettent pas en œuvre une méthode d'historien à proprement parler et sont souvent limités dans l'accès aux sources historiques (latin, paléographie). Nous qualifions d'érudits les auteurs qui, soit par leur formation (surtout des prêtres), soit à force de travail, parviennent à accéder aux sources primaires afin d'en extraire les informations utiles à leur entreprise. Finalement, la catégorie des « spécialistes » regroupe en premier lieu les historiens professionnels, mais aussi les historiens de l'art, archéologues et autres ethnologues qui apportent leur contribution à la rédaction d'une monographie.

Les auteurs de monographies peuvent travailler seuls (33 cas dont 17 pour le Haut-Valais et 16 pour le Valais romand) ou à plusieurs (24, 8, 16). Nous avons relevé 29 ouvrages rédigés par des amateurs (17 pour le Haut-Valais et 12 pour le Valais romand), 12 par des érudits (1,11) et enfin 16 par des spécialistes (7,9), catégorie dans laquelle on retrouve le plus grand nombre d'ouvrages collectifs. La mise en commun des méthodes et connaissances de plusieurs spécialistes a aujourd'hui remplacé l'interdisciplinarité intrinsèque de certains érudits du XX^e siècle.

Les commandes communales, également éditées par la commune, parfois en collaboration avec une maison d'édition, sont au nombre de 21, alors que les 36 autres ouvrages sont publiés par des maisons d'édition. Dans ces cas, le travail de graphisme et d'édition est parfois réduit à la portion congrue, ce qui rapproche ces monographies de l'autoédition.

5 On pense principalement aux monographies de Bagnes (2000), d'Ernen (2001), de Vercorin (2002), de Bürchen (2007), des Mayens-de-Sion (2009), de la bourgeoisie de Sierre (2012) et de Saxon (à paraître en 2013).

CONTENU

Les réimpressions d'ouvrages du XX^e siècle, au nombre de 13 dont 12 pour le Valais romand faussent un peu les tendances. Même si leurs auteurs se basent souvent sur des sources primaires – mais en omettant souvent d'en fournir les références –, nous ne les considérons pas ici comme des recherches de première main.

Dans la majorité des autres cas, il n'y a pas de recours aux documents d'archives ou alors seulement de manière très partielle, une partie des procès-verbaux du Conseil communal ou telle série de documents de l'une ou l'autre société du lieu. On se cantonne généralement aux sources du XX^e ou éventuellement du XIX^e siècle, mais dans tous les cas, à des sources non latines. On fait plutôt appel à la littérature existante, aux notices des inventaires d'archives, aux connaissances déjà publiées (anciennes monographies, dictionnaires, armoriaux) et aux photographies, témoignages et souvenirs de personnes encore en vie. Pour ces différentes raisons, le XX^e siècle est fortement privilégié dans ces monographies. La qualité du contenu et de la rédaction de ces ouvrages d'amateurs dépendent bien sûr des intérêts et des compétences des auteurs.

Si ces monographies qui ne se fondent pas sur des recherches historiques nouvelles forment la grosse partie de notre échantillon, il ne faudrait pas pour autant négliger les quelques exceptions notables qui mettent en valeur des recherches scientifiques récentes, entreprises en vue de l'ouvrage ou indépendamment de celui-ci⁶.

Selon l'optique choisie, une discipline ou l'autre, un pan de patrimoine ou une période historique sera particulièrement mis en exergue, comme l'histoire médiévale et l'histoire du tourisme à Bagnes, l'archéologie et la restauration de l'église à Vercorin, l'institution bourgeoise à Sierre ou encore le patrimoine bâti aux Mayens-de-Sion.

S'il est relativement aisé de définir un type de monographie pour le XX^e siècle⁷, avec des ouvrages d'érudits locaux ou religieux jusque dans les années 1960, puis une vague de monographies communales mêlant histoire et actualité de la commune dans les

6 Nous pensons surtout aux ouvrages sur Bagnes: Sandra Deslarzes-May, Christine Payot, Bertrand Deslarzes, *Bagnes imaginée, Bagnes vécue, 1150-2000*, Le Châble: Musée de Bagnes, 2000; Ernen: Louis Carlen *et al.*, *Erner Schriften (1-4). Aus der Vergangenheit für die Zukunft*, Ernen: Gemeinde Ernen; Visp: Rotten Verlag, 2001; Vercorin: Antoine Lugon *et al.*, *Vercorin: la mémoire des âges. Art et histoire*, Sion: Vallesia, 2002; Bürchen: Anton Gattlen, *Bürchen: Geschichte des Birchenbergs, von der Besiedlung bis Mitte des zwanzigsten Jahrhunderts*, Sitten: Vallesia, 2007; Les Mayens-de-Sion: Pierre Dallèves, Gaëtan Cassina, Françoise Vannotti (dir.), *Les Mayens de Sion: la montagne des Sédunois*, Sion: Sedunum Nostrum, 2009; Sierre: Muriel Borgeat-Theler, Sophie Providoli, *Bourgeoisie de Sierre. L'essor d'une institution de 1850 à nos jours*, Sierre: Monographic et Bourgeoisie de Sierre, 2012 et Saxon (à paraître en 2013).

7 Nous rappelons qu'une étude globale sur les monographies locales fait encore défaut pour le Valais. Les remarques qui suivent ne sont fondées que sur une impression générale et sur notre usage des monographies évoquées.

années 1970-2000, il est plus difficile de donner un modèle pour les monographies de cette dernière décennie. Si l'on exclut les réimpressions, deux tendances pourtant semblent prédominer :

- des ouvrages de qualité, tant par le fond que la forme (graphisme, images, qualité de l'impression), basés sur des recherches pluridisciplinaires impliquant plusieurs auteurs, tous spécialistes dans leur domaine ;
- des ouvrages de qualité très variable, souvent médiocre au niveau de la forme, dont le contenu fait la part belle à la compilation et/ou à l'accumulation de témoignages et de souvenirs divers, souvent peu organisés et rarement vérifiables.

Entre les deux, bien sûr, toute une palette d'ouvrages dont le nombre et les particularités enrichissent sans cesse l'historiographie valaisanne.

CONCLUSION

Ce n'est pas le lieu ici de faire le procès ou au contraire l'éloge de la monographie communale et, plus largement, de l'histoire locale. Une évidence s'impose : l'intérêt pour l'histoire locale est, aujourd'hui encore, bien présent ; une de ses manifestations concrètes est la publication de monographies locales de tous types.

Ces ouvrages nombreux, souvent foisonnant d'innombrables informations sur le passé d'une commune, parfois de très bonne qualité rédactionnelle et basés sur des recherches de première main, font indéniablement partie de l'historiographie valaisanne. Ils doivent être considérés comme une manière de faire de l'histoire et de la transmettre au plus grand nombre.

